

DAUPHINÉ

HAUT-LIEU DE LA RÉSISTANCE

VERCORS

OISANS



GRÉSIVAUDAN

OISANS

L'ancien bataillon Oisans, commandé par le capitaine Clair, est issu des maquis de La Mure, de Corps et du Bourg-d'Oisans.

Les jeunes résistants de la Mathésine se réunissent le 1^{er} juin à La Salette et, après un accrochage avec les forces ennemies, établissent leur centre à la Vacherie. De là, ils partent, lors de l'attaque du Vercors, dresser l'embuscade de Saint-Michel-les-Portes, le 3 août. Puis c'est l'attaque allemande sur l'Oisans, leur résistance héroïque au Pont-du-Prêtre, l'arrêt des ennemis à La Cluse, permettant la retraite de nos forces et leur regroupement dans le Valgaudemar. Et, le 15 août, ils partent à l'attaque, suivant la route Napoléon, harcelant les Allemands à Chauffayer, Le Motty, Péage-de-Vizille, et faisant 200 prisonniers.

Le maquis de l'Oisans proprement dit, opérant dans la Haute-Romanche, eut la fierté d'arrêter, le 10 août, la colonne allemande qui venait de Briançon ! En une embuscade magnifiquement réussie, au col du Lautaret, 23 maquisards attaquant un convoi de plus de 250 Mongols lui tuèrent 105 hommes, n'accusant eux-mêmes comme perte qu'un mort et un blessé !

A partir du 22 août, l'avance rapide des Alliés leur permit de harceler l'ennemi et de faire 22 prisonniers.

Ces deux maquis, réunis sous le commandement de capitaine Clair, sont engagés durant le mois de septembre dans le Briançonnais, où ils réalisent de longues reconnaissances au Pas-de-l'Échelle et aux Rochers de la Sueur, jusqu'à la Valle Stfetta (Italie) et tiennent les positions à Névache.

Le 2^e Bataillon de Marche T.P.F., formé par le maquis d'Allevard, fit sauter un train blindé le 27 juin à Pontcharra et barra la retraite allemande à Goncelin, faisant 250 prisonniers et les poursuivant jusqu'en Basse-Maurienne !

A ce maquis s'est joint celui de La Tour-du-Pin qui, après avoir harcelé les communications ennemies, est descendu de Chartreuse le 23 août pour participer à la bataille de Gières.

Sans s'arrêter, ce maquis participa successivement à la prise de Bourgoin (100 prisonniers), à la libération de Romans et aux combats de Lyon du 2 au 8 septembre.

Enfin réunis, ces deux maquis, sous le commandement du capitaine Vissac, ont fait campagne dans le Briançonnais aux côtés du bataillon Clair, en tenant les positions du mont Genève, Plampinet, Val-des-Prés et Gondran.

Le bataillon d'infanterie coloniale (1^{er} B.I.C.), commandant Lespiaud, provenait des maquis de la Basse-Romanche qui ont accroché, dès le mois de juillet, l'ennemi au Saut du Moine, à Saint-Martin-d'Hères, au château d'Uriage (école de cadres de la Milice), à Saint-Jean-de-Maurienne, Les Roches-Bleues, puis ont subi les attaques répétées des Allemands du 11 au 22 août. Après les premiers contacts à Séchillienne, Luitel, La Morte, et les combats du lac du Poursollet, le dispositif de défense s'est replié sur l'Eau-d'Olle, où de nouveaux combats eurent lieu à Rochetaillée, Vaujany, le col du Sabot et jusqu'au plateau des Grandes-Rousses.

Pendant ces combats, d'autres formations ennemies attaquent, l'une en direction du Mollard, Ortie, l'autre les cols du Glandon, de la Croix-de-Fer, la Grand'Maison où la situation est critique. Mais les Alliés approchent, la situation change. Les maquis harcèlent les Allemands dans leur retraite sur cette voie de repli qu'est la vallée de la Romanche et font plus de 350 prisonniers, après avoir attaqué durement au Péage-de-Vizille.

Formé en un bataillon sous la direction du capitaine R. Grand, ces nouveaux soldats sont engagés en Haute-Maurienne pendant le mois de septembre et attaquent le col d'Arrondaz et de Pelouse, gardant ainsi l'ascendant moral.

Ramené au repos fin octobre afin de toucher matériel et complément d'encadrement, il repart en Maurienne où, à compter du 1^{er} novembre, il devient le glorieux 11^e B.C.A. qui, en avril suivant, devait inscrire l'une des pages les plus glorieuses de nos vaillantes troupes alpines.

Ainsi donc, le commandement allemand qui s'était proposé :

- 1° d'anéantir les forces françaises qui avaient libéré l'Oisans dès juin;
- 2° de dégager la route Grenoble, Briançon, Italie ;
- 3° de mettre la main sur les stocks de la Basse-Romanche.

Sur chaque point a échoué :

- 1° le groupement F.F.I. du secteur 1 a tenu ;
- 2° la route Grenoble, Briançon, Italie a été coupée en six endroits et constamment maintenue sous la menace du réduit du Rivier, du G.M. 1 dans Belledonne et du G.M. 3 dans le Taillefer ;
- 3° les stocks de la Basse-Romanche n'ont pu être évidemment emportés, la route et le chemin de fer de l'Oisans étant inutilisables.

En dernière analyse, les opérations d'août, en Oisans, lui coûtent 7 à 800 hommes hors de combat, plus d'un millier de prisonniers, un matériel considérable (canons, véhicules de toute sorte, chevaux, etc...).